

58
Athena 28 mars 1844

Mon cher général je me dispose en ce moment
à partir pour Athènes, au j'ai à redresser beaucoup
de bécasses de M. Les folles dépenses dans ce pays nous
font perdre de l'argent et du crédit. Les actionnaires
qui avant son arrivée étaient assez confiants pour faire
leurs versements sans garanties, se montrent aujourd'hui
récalcitrants malgré l'arrivée des machines et la terminaison
des travaux. La vanité étouffe ce pauvre garçon sorti
de la sphère, au point de le faire monser contre
ses propres intérêts et de résister aux conseils des hommes
les plus éclairés et les plus dévoués à l'entreprise. J'ai
les plus grands griefs contre lui depuis quelques temps
n'ayant qu'il ne pouvait, par son ostentation oblitérer la
considération et la confiance que j'avais acquises par
d'autres moyens, il a employé la calomnie: il a dit
que j'avais reçu de France 40000 fr et qu'il ne savait pas
si la moitié de cette somme était passée, etc etc
j'ai combiné avec le comte de Ducas les mesures à prendre
avant mon départ pour France pour le mettre hors
d'état de continuer ses folies. Du reste tout va très bien.

Nous n'avons pas plus de douze à quinze mille francs
prêts à payer pour solder les travaux; mais l'approvisi-
onnement de combustible fait pour un an de fabri-
cation est terminé, et le paiement est une affaire d'une
vingtaine de mille francs; et nous sommes pour cela
réellement dans un moment de crise. mais j'en ai
peu de bien d'autre et cela me suffira.

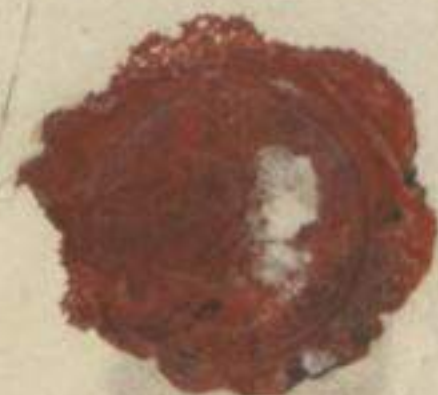
Je me ferai remplacer ici par mon gendre dévoué
et excellent ami Ducas.

Je porterai moi-même à Paris tous les documents origi-
naux de mes recettes et dépenses.

Les fièvres me visitent toujours au moins une ou deux
fois par quinzaine.

Tout à vous mon cher ami Villers
Vous pouvez faire part de cette lettre à M. Doline

Q Monsieur
Monsieur le Général Caletti
Rue D'anjou St. Thomas
Q Paris—



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

ΑΘΗΝΑΝ